



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## **LUNDI 22 MARS, 18 heures - CAFE DE LA POSTE**

Ce lundi 22 Mars, à 18h, aura lieu au Café de la Poste le 136<sup>ème</sup> café philo de Narbonne, sur un thème proposé par l'association Cultures du Cœur Aude, dont l'activité consiste à participer à la lutte contre la précarité et la déconstruction sociale en proposant des invitations à des sorties et des activités gratuites aux personnes n'ayant pas ou



**CAFE PHILO NARBONNE**

**Lundi 22 Mars, à 18h**



Son action s'appuie sur la loi du 29 juillet 1998 dont le chapitre V (« Droit à l'égalité des chances par l'éducation et la culture ») pose parmi les droits fondamentaux « l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive [...] ».

D'où le débat à engager : la culture peut-elle être gratuite ? Est-ce que le fait de payer sa place donne sa valeur au spectacle ou à l'activité, et par conséquent est-ce que le fait de ne pas payer la lui retire ? Est-ce que l'accès à la culture peut être considéré au

même titre que l'accès à l'éducation, et dans ce cas être gratuit ? Est-ce que la gratuité doit être le privilège de certains, qui utiliseront leurs invitations ? Est-ce que gratuité signifie pour les autres charité, assistantat ?

## **Peut-il y avoir amour sans violence ? Café philo au Théâtre de Narbonne vendredi 2 avril à 18h**

Le vendredi 2 avril, un café philo sera organisée à 18h au 1<sup>er</sup> étage du théâtre de Narbonne, autour de la pièce *Occident* présentée au théâtre. Animé par Michel Tozzi, il se tiendra en présence de Stéphanie Marc et Philippe Hottier, comédiens jouant dans cette pièce.

La violence est ce qui ne parle pas, dit Gilles Deleuze. L'amour n'est pas loquace non plus. Aimer, c'est exprimer le plus de violence avec le plus de tendresse entend-on aussi. C'est un fait que depuis la nuit des temps, Eros et Thanatos, l'instinct de vie et l'instinct de mort, forment un couple solide, que la psychanalyse a approfondi. L'amour plus fort que la mort, l'amour jusqu'à la mort, l'amour à mort... Et le respect alors ? Et la tendresse (bordel) ?

Amour courtois, amour passion, amour platonique, voilà bien des pistes à explorer dans la discussion qui aura lieu.

## **Café Philo Sophia (Colombiers, 34)**

**Prochaine séance  
A la Maison du Malpas**

**Samedi 10 avril à 18h**

« Quelle égalité pour  
quelle justice ? »

## **Pôle "Philosophie"**



**Mardi 13 avril à 18h30**

**Au Club Léo Lagrange**  
(27 Av. de Lattre de Tassigny)  
« Séminaire sur Marx »  
Par Robert GAUTIER

## **Café Philo de Narbonne**

**Prochaine séance**

**Lundi 26 avril à 18h**

**Au Café de la Poste**

«Quelle valeur a la tradition?»

**Pour plus de détails :  
<http://cafephilo.unblog.fr>**

# **Penser en homme d'action... Agir en homme de pensée... ?**

Café philo de Narbonne, séance du lundi 8 février 2010

Animation : Michel TOZZI

Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèses orales et écrites : Romain JALABERT

Pensée et action sont souvent présentées comme des logiques opposées : au penseur dans les nuages, trop abstrait et sans esprit pratique, on oppose l'homme d'action, concret et efficace. A celui qui agit tête baissée, ignorant les conséquences de ses actes, inconscient voire dangereux, on oppose le sage, qui réfléchit sans précipitation. Est-ce alors possible, comme le propose Bergson, d'« agir en homme de pensée, et penser en homme d'action » ; et si oui, comment ?

Si nous sommes dotés d'une tête, de mains et de pieds, pourquoi Rodin a-t-il sculpté un « penseur » immobile d'une part et d'autre part un « homme qui marche » (sans tête!)? Les deux s'excluaient-ils à ce point? Faudrait-il choisir entre les deux, entre la pensée et le corps?

Cette phrase d'Henri Bergson nous amène à revisiter d'autres philosophes. Heidegger et sa métaphore de l'artisan menuisier lorsqu'il se demande : « qu'appelle-t-on penser? » (cf. l'ouvrage du même nom). Aristote au sujet de la délibération et de la praxis (cf. *Ethique à Nicomaque*). Pascal et sa critique du divertissement : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre » (cf. *Pensées*). Faut-il pour autant s'en tenir à la pure spéculation ou à l'hésitation, dont le triste exemple de l'âne de Buridan ne fait que démontrer la stérilité? Faut-il, à trop vouloir penser ou à trop éprouver de scrupules, suspendre l'action? Et si nous agissons, devons-nous nous en tenir au seul champ des possibles? (principe de réalité?)

Comment articuler alors les deux? Pouvons-nous et devons-nous maîtriser à la fois la pensée et l'action?

De manière générale, il semble convenu que la pensée doit précéder l'action. L'action ne serait alors, la plupart du temps, qu'effet d'une pensée qui deviendrait du coup moteur de l'action. Ainsi, pour parodier quelque peu Descartes : je ne fais que parce que j'ai pensé et, par ailleurs, je pense donc je fais.

Le présupposé qui semble se dégager est que mal penser pourrait conduire à mal agir. Mais penser (et même « bien ») suffirait-il pour bien agir? Car si l'arrêt de la pensée peut donner lieu aux pires actions, la pensée ne prévient hélas pas toujours le pire. Les exemples de pensées extrêmement (et donc trop?) bien structurées (entre autres : le nazisme) devraient nous mettre en garde. D'où la question essentielle, pour aborder ce sujet : quelle pensée? Mais encore : qu'appelle-t-on penser?, pour reprendre Heidegger. Et par ailleurs : agir en homme de pensée prévient-il le mal?

Agir en homme de pensée, ce serait s'opposer, dire non au mal en essayant de faire ce que l'on estime être (le) bien (pensée morale).

Si l'un des principaux présupposés de l'intitulé semble être la pensée cohérente (maîtrisée, rationnelle, etc.), nous entendons qu'il est possible aussi d'agir en homme de mauvaise pensée ; comme de penser sans doute en mauvais homme d'action... Pour l'un et pour l'autre s'agit-il toujours de la pensée et de l'action?

